



# Actualités du SECOURS DE FRANCE

N°3 ♦ Septembre 2010

## ÉDITORIAL

### A ceux qui partagent nos valeurs et nos convictions

L'histoire des relations entre la France et l'Algérie n'a pas fini de réveiller sur nos écrans les passions généreuses ou partisanses, pour le meilleur et pour le pire, comme le montrent les deux articles de notre ami Laurent Dandrieu que nous publions dans ce numéro. SECOURS DE FRANCE s'efforce depuis près de cinquante ans d'y faire entendre la voix de la vérité historique et d'une solidarité en actes vis-à-vis de "toutes les victimes de leur foi en la Patrie" (Clara Lanzi). On ne bâtira rien sur le mensonge et sur la haine, des deux côtés de la Méditerranée. Si cette conviction est aussi la vôtre, lisez et diffusez cette *Lettre électronique*, apportez votre pierre, battez-vous avec nous !

Issu des tragédies vécues lors de l'indépendance de l'Algérie par les populations européennes, berbères et arabes restées fidèles à la France, SECOURS DE FRANCE poursuit son œuvre au service du devoir de vérité due aux nouvelles générations, du devoir de justice envers les "oubliés de l'Histoire" et de la responsabilité qui nous incombe dans l'avenir des valeurs patriotiques et chrétiennes dont notre nation est issue.

- ◆ **Vérité sur notre Histoire** : celle de l'œuvre civilisatrice de la France aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ; celle de ses combats contre les assauts conjugués du communisme et du terrorisme en Indochine puis en Algérie ; celle aussi des engagements plus récents de nos forces en Afrique ou au Proche-Orient. Cette mission s'accomplit par la diffusion de livres, d'articles, d'émissions de radio ou de télévision, de films ou de reportages.
- ◆ **Justice envers les "oubliés"** : ceux qui, aujourd'hui encore, souffrent directement des conséquences du drame algérien – les vieux soldats, les harkis, leurs enfants et petits enfants –, sans oublier nombre de nos compatriotes victimes de leur attachement aux valeurs françaises et ignorés de la solidarité nationale.
- ◆ **Avenir des valeurs chrétiennes et françaises que nous défendons** : en particulier par le soutien aux initiatives tendant à enseigner la France à

des jeunes de toutes conditions et de toutes origines, ainsi qu'aux communautés qui survivent dans un environnement violemment hostile, au Proche et au Moyen-Orient. Cette mission inclut aussi l'attribution de bourses aux meilleurs projets de formation des jeunes de la 3<sup>ème</sup> génération harkie.



Par son aide immédiate, directe, personnalisée, libre de toute contrainte publique ou administrative, SECOURS DE FRANCE renouvelle le geste de Saint-Martin, fondement du lien social et image immortelle de notre pays.

Si vous partagez ces valeurs et ces convictions, faites-vous connaître de notre Association, visitez notre [site](#) et diffusez cette *Lettre électronique* dans le cercle de vos relations !

Les grands médias, et trop souvent aussi l'Éducation "Nationale", méprisent ou caricaturent systématiquement les valeurs qui constituent un gage d'avenir pour notre culture et notre civilisation. Mais les réseaux de solidarité et les circuits de contre-désinformation d'internet sont devenus une arme redoutablement efficace dans le combat des idées

Aucun Goliath n'est à l'abri d'une pierre bien ajustée, choisie avec soin dans le lit du torrent. Ajoutez-y la vôtre : soutenez les missions de SECOURS DE FRANCE dans le devoir de vérité, de justice et de charité... **Faites un don !** (Voir page 4)

# “Hors-la-loi”, hors l’histoire...

Se présentant tantôt comme une simple fiction romanesque, tantôt comme une contribution au débat historique, le film de Rachid Bouchareb est en réalité une apologie de la guerre civile.

Tout d’abord, il y a la colonisation : son sort est vite réglé, en quelques minutes, qui sont les premières du film de Rachid Bouchareb, film algérien (il représentera ce pays aux Oscars) tourné sur financement à 60 % français, auquel n’ont pas manqué les fonds publics.

### Juste une spoliation !

Ce tableau de la colonisation se résume à une expropriation, celle de la famille des trois “héros” du film, dont le père est chassé de ses terres, sur présentation d’un simple papier des autorités, au profit d’un colon français. La colonisation, c’est tout ce qu’on en verra dans le film : pas de dispensaires, pas d’écoles, pas d’hôpitaux, pas de routes, pas de missionnaires : juste une spoliation.

Puis, il y a les massacres de Sétif, qui occupent les dix minutes suivantes. Là non plus, l’histoire n’a pas été le souci de Bouchareb, puisque les massacres de civils européens qui ont été la cause de la répression sont totalement occultés. Ici, on voit des autorités françaises, police et armées mêlées, soigneusement organisées pour transformer sciemment une pacifique manifestation pour l’indépendance en boucherie et en ratonnade.

En deux scènes, voici comment le film a présenté la vision que le colonisateur est censé avoir eue des populations indigènes : des esclaves, taillables et corvéables à merci, puis qu’on extermine quand ils deviennent gênants.

### Un parallèle scandaleux

Ces deux scènes n’occupent guère que 15 minutes du film, mais elles sont essentielles. Parce que les mensonges qu’elles présentent comme des évidences lumineuses éclairent et justifient tout le reste : la participation des trois héros (les trois enfants de la



première scène), à Paris, au “juste combat” du FLN, et surtout, les méthodes employées pour ce faire : meurtres, chantages, exécutions sommaires au nom d’une légalité fantôme, terrorisme, racket, proxénétisme même, tout est justifié à l’avance puisqu’il s’agit de répondre à la barbarie française, une barbarie qui n’a rien à envier à celle des nazis – le parallèle entre résistants français et combattants du FLN étant avancé explicitement à plusieurs reprises.

### Laborieux et embarrassant

Le reste du film n’est que la démonstration laborieuse de ce postulat.

Laborieuse, parce que Bouchareb joue au cinéaste d’action sans en avoir les moyens ; parce que sa reconstitution d’époque sent la naphthaline ; parce que les acteurs, gênés d’avoir à faire semblant de mal parler un français qu’ils maîtrisent en réalité parfaitement, ânonnent leur texte péniblement (mention spéciale à Djamel Debbouze, aussi peu crédible en proxénète qu’il l’était en militaire dans *Indigènes*, et qui ferait bien de renouer au plus vite avec le

comique où réside son unique et réel talent) ; parce que justement, quoi qu’en dise le cinéaste, ce n’est pas le romanesque qui compte ici mais la démonstration, qui rend le film embarrassant comme tous les films à thèse.

D’autant plus embarrassant que la thèse n’est pas ici seulement historique, mais va contribuer à jeter du sel sur des plaies encore ouvertes. Car il n’est pas besoin d’être grand clerc pour comprendre la leçon que bien des jeunes spectateurs, de nationalité française mais qui ne perdent pas une occasion de brandir un drapeau algérien qui est pour eux, aujourd’hui encore, l’étendard d’une certaine révolte, vont tirer de ce film : contre une France qui traite si mal ceux qu’elle prétend être ses enfants, tous les coups sont permis.

Laurent Dandrieu

### Pour en savoir plus



Le film *Hors-la-loi* nous est donné comme une “œuvre” franco-belge-tuniso-algérienne. Que voilà un bizarre conglomerat ! En précisant que cette “œuvre” a été financée à 60% par la France. Ce qui est un peu violent quand on sait que ce film est un procès à charge – et un procès truqué de bout en bout – contre la France.

Le but de ce livre est donc de démontrer, textes et documents à l’appui, point par point les mensonges, les forgeries, les grossières erreurs historiques d’un film qui n’est qu’une grossière machine de propagande algérienne. Que le FLN et Bouteflika trouvent ça épatant, pourquoi pas ? Que la France ait payé pour se faire cracher dessus et diffuse ce cri de haine sur nos écrans passe l’entendement.

**La désinformation autour du film *Hors-la-loi***, par Jean Monneret, 104 pages, 19 € franco (Atelier Fol’Fer éditions, BP 20047 – 28260 Anet).



# “Des hommes et des dieux” ou *Le Sacrifice du soir*

← Magnifique hommage au martyr des moines de Tibéhirine, *Des hommes et des dieux* est une œuvre miraculeuse qui s’approche au plus près du mystère de la foi.

Il n’y a pas de hasard, il n’y a que des rendez-vous, disait Eluard. En apparence, c’est le hasard (un scénario écrit par son producteur, qui le lui a proposé) qui a mis sur le chemin de Tibéhirine Xavier Beauvois, cinéaste athée qui n’avait pas manifesté d’autre souci religieux jusqu’alors que d’avoir baptisé *Selon Matthieu* l’un de ses précédents films. C’est pourtant l’impression d’un superbe rendez-vous, d’une magnifique rencontre, que donne *Des hommes et des dieux* : avec les moines de Tibéhirine, certes, mais aussi avec la foi et le mystère de l’Incarnation.

Car l’essentiel du film n’est pas, loin s’en faut, dans la reconstitution historique des événements ayant conduit à l’enlèvement des moines. La terrible guerre civile qui sévissait en Algérie en cette première moitié des années 1990, la pression terroriste des islamistes pour pousser tous les étrangers, et en premier lieu les chrétiens, à fuir le pays, la suspicion suscitée par les moines tant chez “*les frères de la montagne*” (les islamistes, comme les appelaient les trappistes) que chez “*les frères de la plaine*” (les militaires) – pour qui le simple fait de prier pour ses ennemis était un scandale : tout cela est bien présent dans le film, mais plutôt en toile de fond qu’autre chose. Et si le film suggère bien que ces violences ne furent qu’un lointain soubresaut de la guerre d’Algérie (que deux des moines, Christian et Célestin, y aient combattu sous l’uniforme français est tout sauf anodin), il montre surtout que les relations entre la France et l’Algérie furent tout autre chose que le simple déferlement de haine décrit par l’inepte *Hors-la-loi*.

Car le devant de la scène, lui, est occupé par le témoignage des moines dans leur vie de tous les jours : témoignage de fraternité avec les voisins musulmans, dont ils partagent les joies, les peines et même les prières (cette fraternisation, non avec les musulmans, mais avec l’islam même, inspirée par le



prieur, Christian de Chergé, suscita des débats au sein même de la communauté). “*Notre mission ici*, dit le père de Chergé à l’un des moines, *c’est d’être frères de tous.*” Mission accomplie, si l’on en juge par cette anecdote authentique rapportée dans le film : à un moine qui lui dit “*Nous sommes comme des oiseaux sur une branche*”, une Algérienne répond : “*Les oiseaux c’est nous, la branche c’est vous. Si vous partez, nous ne saurons plus où nous poser.*” Cette fraternité ira jusqu’au sacrifice ultime, le refus de fuir le monastère pour rester au milieu de ceux qui n’ont nulle part où fuir, pour accomplir aussi pleinement leur vocation, qui est don de soi : “*Souviens-toi que ta vie*, dit frère Christian à un moine que le risque du martyr effraie, *tu l’as déjà donnée.*”

Charité fraternelle aussi entre les moines eux-mêmes, si frappante dans le film (une belle scène muette où le prieur vient, comme une mère, border frère Luc, le doyen, malade). Celui-ci n’éluide pas enfin la part la plus mystérieuse et paradoxale (parce que cachée) de ce témoignage, qui est la source où il vient s’abreuver : la vie de prière, filmée avec une justesse si rarement vue à l’écran. Ces scènes, comme celle, sublime, du dernier repas qui évoque

évidemment la Cène, nous rappellent que la présence fraternelle des moines n’est que le reflet d’une autre Présence, elle aussi réelle, aimante et vibrante, qui a fait le choix de partager jusqu’au bout les souffrances des hommes. “*Allons à l’homme des douleurs qui nous fait signe sur la croix*”, dit l’un des cantiques chantés par les moines. Ils iront, en effet, par le chemin de la mort, échec apparent mais qui fait pleinement de ces hommes “*des dieux, des fils du Très-Haut*”, selon les mots du psaume 81 qui donne au film son titre. Et ce sacrifice du soir, suivant la belle expression du psaume 141, qui n’en finit pas de produire ses fruits comme le prouve encore le magnifique succès public du film de Xavier Beauvois, nous prouve paradoxalement que la mort n’a jamais le dernier mot.

L. D.



## Lu pour vous...

“*Hors-la-loi*, vient d’être retenu pour représenter l’Algérie dans la compétition du “meilleur film étranger” aux prochains Oscars d’Hollywood, en février 2011. La France, de son côté, s’honore d’avoir choisi *Des hommes et des dieux* pour y tenter ses chances, face au jury américain. Quel contraste... ! Un film qui suinte la haine de la France et la désinformation historique tous azimuts, pour faire l’apologie du FLN, contre une œuvre parfaitement lumineuse et résolument non hagiographique sur des hommes qui font simplement le sacrifice de leur vie, en terre d’Islam, pour ne pas renoncer à leur liberté intérieure, ni abandonner à la fureur des armes leurs frères algériens [...]

“*Gagner les cœurs par la fidélité à sa vocation*”, devise inspirée de l’action du Maréchal Lyautey au Maroc, constitue sans doute la plus belle leçon du véritable œcuménisme du film de Xavier Beauvois. “*Réveiller la haine entre communautés par la propagation du mensonge historique*” pourrait servir de devise au dernier film de Rachid Bouchareb. *Nolens volens*, les jurés d’Hollywood devront choisir leur camp.”

**Oscars 2011 : les jeux sont faits,**  
extrait d’un éditorial d’Hugues Kéraly  
sur le site [www.sedcontra.fr](http://www.sedcontra.fr)



## Membres d'Honneur

La soif de vérité et de justice de Clara Lanzi était fortement communicative. Sous son impulsion, puis celle de ses successeurs, l'Association SECOURS DE FRANCE a été et continue d'être soutenue par d'éminentes personnalités de l'Eglise catholique, du monde de la politique, du Barreau, des lettres et des arts. Ils pourraient être Membres d'Honneur, ils sont *Membres pour l'honneur*, celui de la France. Si vous reconnaissez chez eux votre propre famille d'esprit, rejoignez-les au sein de notre Association.



### Parmi les soutiens apportés...

- Le Général **Maxime Weygand**, membre de l'Académie Française
- **Marcel Aymé**, "l'écrivain du siècle" selon P. Gripari
- Jacques Laurent, écrivain, de l'Académie Française
  
- **Georges Bidault**, Résistant et homme politique
- **Michel Déon**, écrivain, de l'Académie Française
- Gilbert Renault dit "**le Colonel Rémy**", héros de la Résistance
  
- **Pierre Sergent**, le "capitaine historique de l'Algérie Française"
- **Pierre Schoendoerffer**, scénariste, réalisateur et écrivain français
- **Gustave Thibon**, philosophe chrétien
  
- **Hélie de Saint Marc**, Résistant, déporté, héros des guerres d'Indochine et d'Algérie
- **Jean Raspail**, écrivain et journaliste
- S.E. le Cardinal **Audrys Juozas Backis**, ancien archevêque de Vilnius
  
- **Geneviève de Galard**, infirmière militaire française dans le camp de Dien Bien Phu
- **Sœur Sophie Boueri**, surveillante générale de l'hôpital de la Sainte Famille à Bethléem
- SAR Le Prince **Jean de France**

◀ Pour la justice et la charité envers les "oubliés de l'histoire"...  
 Pour le devoir de vérité sur l'histoire de notre pays...  
 Pour l'avenir des valeurs chrétiennes et françaises que nous défendons...

... participez aux actions du SECOURS DE FRANCE :  
**faites un don !**

- ① Par paiement sécurisé en ligne sur notre site internet : [www.secoursdefrance.com](http://www.secoursdefrance.com)
- ② Ou par l'envoi d'un chèque bancaire ou postal à l'ordre de SECOURS DE FRANCE (C.C.P. Paris 16.590-11D) et à l'adresse de l'Association (*voir ci-dessous*).



#### ◆ Vos dons sont la condition de notre indépendance :

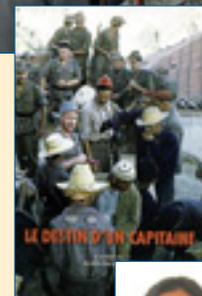
SECOURS DE FRANCE est animé par une équipe de bénévoles et ne perçoit aucune subvention. Toutes ses ressources proviennent des cotisations de ses adhérents et des versements de ses donateurs. Les sommes recueillies sont entièrement consacrées aux actions, à l'exception des frais de secrétariat et de location du bureau.

#### ◆ Vous bénéficiez d'importantes réductions d'impôts :

**Particuliers** : une réduction d'impôt sur le revenu de 66% des sommes versées, dans la limite de 20% du revenu imposable. (Exemple : pour un don de 100 €, coût réel : 34€) – **Entreprises** : une réduction d'IS de 60% des sommes versées, dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires. – Pour tout don au SECOURS DE FRANCE, un reçu fiscal vous sera adressé (Art. 200 et 238<sup>bis</sup> du CGI).

#### ◆ Vous pouvez aussi faire un legs :

SECOURS DE FRANCE est habilité à recevoir des legs en exonération totale des droits de succession (art. 2-II de la loi n°87-571 du 23/07/87). Pensez-y au moment de préparer votre succession : contactez-nous au 01 46 37 55 13.



**SECOURS DE FRANCE : 29, rue de Sablonville, 92200 Neuilly-sur-Seine**  
 Tel. : 01 46 37 55 13 ◆ Fax : 01 46 37 10 60 ◆ Courriel : [secoursdefrance@cegetel.net](mailto:secoursdefrance@cegetel.net)  
 ◆ Site internet : [www.secoursdefrance.com](http://www.secoursdefrance.com)

